

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 26 MARS, 1925.

J. G. BOUCHER, rédacteur

A MEDITER

La question scolaire, dans les pays, dans toutes les provinces du Canada, est le sujet de longs débats. Pour nous catholiques et français de ce pays, cette question est de la plus haute importance. L'histoire et l'expérience des autres nous enseignent que jamais l'on ne peut être trop prudent sur cette question.

Les troubles qui aujourd'hui existent en France sont le résultat d'une trop grande confiance accordée aux gouvernants. Des lois néfastes aux catholiques furent autrefois passées à la Chambre française. Ces lois furent oubliées pour longtemps. Les gouvernants ne s'en occupèrent guère. Les socialistes, les partisans de la laïcité des écoles ont réussi à s'emparer du pouvoir. Maintenant les vieilles lois, mises au rancart pendant des décades, sont remises au jour et l'on essaie de les appliquer. Comme résultats, c'est la révolte, les grèves d'écoles, les émeutes et peut-être la guerre civile dans un avenir prochain.

Dans tous les pays on remarque une forte tendance à écarter les droits des parents sur l'éducation de leurs enfants. L'on veut donner à l'Etat des droits exclusifs sur la formation intellectuelle de l'enfant. Méditons soigneusement les paroles de Léon XIII à ce sujet:

"C'est au parents qu'il appartient, en vertu du droit naturel, d'élever leurs enfants et de leur donner le don de la vie. C'est donc une étroite obligation pour les parents d'employer leurs soins et de ne négliger aucun effort pour repousser énergiquement toutes les injustes violences qu'on veut leur faire en cette matière et pour réussir à garder exclusivement l'autorité sur l'éducation de leurs enfants."

Voici comment, en 1919, les cardinaux, archevêques et évêques de France définissaient les droits des parents sur l'éducation des enfants:

"C'est à vous, pères et mères de famille, que les enfants appartiennent puisqu'ils sont les os de vos os et la chair de votre chair; et c'est à vous qui, après leur avoir donné la vie du corps, avez le droit imprescriptible de les initier à la vie de l'âme. Dans l'oeuvre de l'éducation, l'Etat peut vous aider et vous suppléer, mais non vous supplanter..."

Vous avez, en second lieu, le droit et le devoir de surveiller l'école. Il faut que vous connaissiez les maîtres qui les dirigent et l'enseignement qu'ils y donnent. Rien de ce qui est mis entre les mains et sous les yeux de vos enfants ne doit échapper à votre sollicitude: livres, cahiers, images, tout doit être contrôlé par vous."

Combien peu de parents connaissent leurs devoirs envers l'éducation de leurs enfants. Combien peu savent ce qui s'épasse dans les écoles, connaissant l'enseignement qu'on y donne. L'on confie ses enfants à des étrangers sans s'enquérir de quel pain intellectuel on les nourrit. Par contre oserait-on confier son garçon ou sa fille à un parent, à un ami, à un étranger ou même à une communauté religieuse sans s'informer des traitements corporels que recevra cet enfant. L'on donne plus de soin au corps qu'à l'intelligence et à l'âme, et pourtant combien plus précieuses sont celles-ci.

J.-G. B.

IMPORTANTE CONFERENCE

L'International Paper Co., rencontra les membres du cabinet au sujet de l'hydro et de la construction d'une manufacture de papier dans notre province.

Cette importante conférence au sujet de la construction d'une usine hydro-électrique au Grand-Sault, par le gouvernement provincial, a eu lieu, vendredi après-midi, à Fredericton, entre l'hon. M. P.-J. Veniot, premier ministre, et M. A.-R. Graustein, de New-York, président de l'International Paper Company. Plusieurs des membres du cabinet ont aussi pris part à l'entrevue.

On sait que l'International Paper Company a des droits, des options sur les terrains où l'usine de Grand Falls doit être érigée. Elle a également déjà acheté ou réservé, sur les bords de la rivière Saint-Jean ou de ses tributaires, des propriétés dont la Commission hydraulique du Nouveau-Brunswick aura besoin pour mener à bonne fin l'entreprise du Grand Sault.

C'est afin de discuter cette importante question que le président Graustein est venu rencontrer les membres du Conseil exécutif. La conférence qu'il a eue avec eux a duré une partie de l'après-midi et s'est terminée quelques minutes avant l'ouverture de la séance de l'Assemblée législative.

Lors de son passage à Fredericton, M. Graustein a déclaré que l'International Paper Company

est disposée à ériger, dans le Nouveau-Brunswick, une manufacture de pulpe et de papier qui coûtera de cinq à dix millions de dollars. Cette manufacture prendrait son énergie électrique à l'usine que le gouvernement va ériger à Grand Falls et aurait tout probablement besoin de quinze à trente mille chevaux-vapeur.

M. Graustein a déclaré que la compagnie dont il est président n'avait pas l'intention de s'opposer au projet du gouvernement relativement à l'entreprise du Grand Sault. Au contraire, elle est disposée à faire tout en son pouvoir pour favoriser la mise à exécution de ce grand projet.

Bien que rien n'ait encore été révélé sur l'entrevue que les membres du cabinet provincial ont eue avec M. Graustein, on a probablement discuté les conditions dans lesquelles acquiescer les propriétés de l'International Paper Company, la quantité d'électricité que cette compagnie pourrait recevoir des usines de Grand Falls et enfin les conditions auxquelles la firme consentirait à venir s'établir ici.

Le président de l'International Paper Company a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de venir à l'installation d'une usine à papier, à l'endroit convenable, dans l'industrie de la pulpe et du papier. M. Graustein est un homme de quarante ans. La position qu'il occupe à l'International Paper Company dont il est le président, depuis le 19 mai 1924, est très importante et requiert des connaissances très étendues en affaires. Avant d'entrer dans l'industrie de la pulpe et du papier, M. Graustein était procureur légal pour d'importantes maisons de commerce.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

RECLAMES PERNICIEUSES

La réclame est chose indispensable — par ce temps de concurrence acharnée et implacable. Mais il est deux variétés de réclame qui ne devraient pas être encouragées. C'est d'abord celle qui, pour provoquer la vente de certaines préparations pharmaceutiques, capillaires ou dermatologiques, amplifie à dessein l'aspect externe de diverses personnes, par exemple, est affligée de multiples taches de rousseur, d'un nez un peu de travers; elle n'ignore certes pas le fait, et elle est la première à le déplorer. Si elle n'a pas les moyens de suivre un traitement coûteux, elle prend, avec raison, son mal en patience. Toutefois quand elle lit tous les jours dans son journal, ou sur les réclames du tramway: "Ne vous résignez pas à être hideuse — un objet de risée pour vos compagnes, et de répulsion pour les hommes; faites disparaître vos vilaines taches (ou: redressez votre nez ridicule) avec le système du Docteur X" — quand elle lit et relit cela, il lui semble que tout l'univers a les yeux fixés sur sa difformité; elle ressent une poignante tristesse, se changeant bientôt en une honte qui l'oblige à faire des dépenses de plus en plus

vent infortunées, et presque tous les jours trop lourdes pour sa bourse. Une réclame de cette sorte est cruelle, autant que pernicieuse.

Cependant, il s'est développé récemment, un procédé de réclame bien plus insidieux et dangereux encore. Certaines publications relatives à la mode ont imaginé de faire paraître des feuilletons mettant inévitablement en scène une jeune fille qui éprouve toutes espèces de déboires sociaux pour la seule raison que sa mise est trop simple, sent trop le manque de fortune. Le dénouement, bien entendu, est qu'elle sort finalement de sa "torpeur", et se décide à aller chez la bonne faiseuse — ce qui revient à dépenser pour sa toilette, pour jeter de la poudre aux yeux, plus que son revenu ne le lui permet. L'héroïne est récompensée comme bien l'on pense, en écrochant un Prince Charmant tout-cousu d'or.

On parle de mauvais livres qu'il faut éviter de mettre entre les mains de la jeunesse sans expérience; et voilà ce que nos jeunes filles peuvent lire dans des feuilles éminemment "familiales", et des bulletins de mode en apparence absolument inoffensifs!

George N. Tricoché.

Billet du Jeudi.

CHEZ LA VOLAILE

La scène se passe dans le poulailler de mon ami John. Il est cinq heures du matin. Le soleil du printemps lance par l'unique fenêtre sa chaleur régénératrice. Tous les gallinacés sont joyeux et pleins de vie. L'air retentit des chants aigus des trois coqs qui par leur haute stature dominent tout le troupeau.

Soudain le plus vieux des gardiens du troupeau lance un cri singulier. Toute la volaille se fait, le maître doit partir.

"Chères compagnes, dit le vieux chef en se haussant fièrement sur ses éperons, votre réputation est en jeu. Alors que vous dormiez paisiblement hier soir, moi je veillais sur votre sécurité et pour tuer le temps je lisais mon journal. Quelle ne fut pas mon étonnement en lisant qu'une de vos semblables, à Moncton, réclamait le titre de championne et tous les rubans et autres décorations attachés à cet honneur, parce qu'elle venait de pondre un oeuf mesurant 8 3/4 pouces de tour et pesant 4 1/2 onces. Tous d'abord je ne pouvais en

croire mes yeux. Je lus et relus sa déclaration, croyant avoir plutôt affaire à une de vos compétitrices; la diable. C'était bien une poule."

"Mes amies, l'honneur des poules u Madawaska est au jeu. Je vous enjoins donc de vous retirer dans le silence de vos nids respectifs, à vous recueillir pour quelque temps, et... à pondre un oeuf plus gros encore que celui de cette prétentieuse d'en bas. Je sais que ce que je vous demande là est un tour de force. Tout de même, je le veux aller!"

Et les poules une à une, avec lenteur se dirigent dans leur cellule, s'accroupissent soigneusement et prient la déesse Gallina d'exaucer la demande de leur vieux maître.

A dix heures, une grosse poule grise sort en volant de son nid. Son cri et ses battements d'ailes indiquent la joie. Elle court annoncer au maître de ce qu'elle présente un succès.

L'oeuf est pesé... il pèse 4 1/4 onces et mesure 8 3/4 pouces. Tout le troupeau est transporté de joie. Le vieux coq est au comble du bonheur. Par reconnaissance, il accorde à cette compagne dévouée et fidèle une amitié préférentielle et l'empêche de pondre pour le reste de ses jours.

IDEM.

PASSIM

UN CERTIFICAT

"La Liberté", l'un des meilleurs journaux hebdomadaires que le Canada-Français possède, publié à Winnipeg publiait dans son édition du 18 courant une résolution que la Grande Loge Orangiste du Manitoba a adoptée au cours de sa récente convention. Nous nous permettons de la reproduire. Nos lecteurs en tireront les conclusions qu'il leur semblera bon.

"La Grande Loge Orangiste du Manitoba, à son assemblée annuelle tenue à Winnipeg les 11 et 12 mars 1925, tient à enregistrer sa plus profonde admiration de l'acte du président de la grande république française en rompant les relations diplomatiques avec le Vatican et tient aussi à assurer humblement le président Herriot et ses conseillers que les protestants de l'Ouest Canadien obser-

HERRIOT SE LEVE EN FACE DU PAPE

Le premier ministre de France critique une déclaration du Saint-Père.

Paris, 21. — Dans la réponse qu'il a faite à l'interpellation sur l'attitude du gouvernement au sujet de la grève des écoliers en Alsace, le premier ministre Herriot dit, au milieu d'interpellations de toutes sortes: "Nous acceptons le catholicisme du temps des banquiers."

Faisant allusion à une déclaration du Pape jémi, dans laquelle le Saint-Père aurait dit de certaines actions du gouvernement qu'elle ne sont pas françaises, M. Herriot dit: "Je proteste solennellement et je déclare que le Pape n'a pas le droit de juger nos actions sont françaises ou non. Jamais depuis le Syllabus de 1864 nous n'avons vu un tel défi à la société moderne que celui que constitue le manifeste des écoliers français au sujet de la grève des écoliers."

Il est avec un intérêt intense le progrès des affaires en France et les efforts de son grand président au bénéfice de la liberté religieuse, dont le résultat se fera sentir non seulement en France, mais dans le monde entier. De plus, la Grande Loge d'Orange, en présentant ses remerciements au président Herriot, lui offre son appui embassé et sympathique dans l'exécution de son programme pour assurer la religion vraie, libre de toute intrigue politique, qui donnera la liberté à tous."

Une copie de cette résolution a été envoyée à M. Herriot. Et le confrère conclut en disant: "Tu n'as rien de certain?"

POURQUOI REFUSER

M. Doucet, député de Kent, a posé lundi dernier au gouvernement la question suivante: "Pourquoi le gouvernement refuse-t-il de donner des formules françaises aux personnes qui les demandent au bureau de réception de l'impôt sur le revenu, à Montréal?" Pourquoi n'envoie-t-on ensuite les personnes qui ne remplissent pas les formules anglaises parce qu'on leur a refusé des formules françaises?"

AMENDEMENT A LA LOI DU DIVORCE

L'on connaît tous, la superbe attitude que la députation française aux Communes a prise lors du dernier amendement à la loi du divorce. Plusieurs députés ont prononcé de magnifiques discours protestant contre une telle loi. Il est à espérer que les députés d'origine française et les catholiques anglais se ligueraient ensemble pour faire adopter l'amendement que doit bientôt poser M. de Lotbinière à l'effet de: "Dans aucun cas où un divorce est accordé par la loi du parlement ou par décision d'un tribunal quelconque au Canada, l'un et l'autre des divorcés n'auront droit de se remarier." Le parti politique qui soutiendra cet amendement méritera beaucoup de reconnaissance.

LES TREMBLEMENTS

La terre a de nouveau tremblé samedi dernier vers onze heures et demie au Madawaska et dans toute la région allant vers l'ouest. Il n'y eut aucun dommage enregistré, une frayeur de quelques minutes en a été le seul résultat. Mais ce qui n'est pas encourageant, surtout pour les personnes nerveuses, c'est que les "seismologistes" (sorte d'individus qui ont le don de pressentir les tremblements de terre) prédisent un gros tremblement pour prochainement et qui sera ressenti dans tout l'est du Canada. "Qu'il vienne ce tremblement, me disait un ami ce matin, après la retraite que nous avons eu la semaine dernière, toutes les personnes d'Edmundston sont prêtes à mourir."

ALBERT LARRIEU

M. Albert Larrieu est décédé le 27 février, en France, après une longue maladie, chrétiennement.

LE C. P. R. ET LE NOUVEAU-BRUNSWICK

La province perd un appel au Conseil Privé. — La réglementation de la navigation sur la rivière St-Jean ressortit au gouvernement fédéral.

PONT TROP BAS

Londres, 24. — (P.C.) — Le comité judiciaire du Conseil privé a aujourd'hui rejeté la prétention du Nouveau Brunswick au droit de régir la navigation sur la rivière St-Jean. En vertu de l'arrêt rendu par le tribunal suprême ce droit appartient au Dominion. Le Nouveau Brunswick avait requis le Conseil privé de se prononcer à ce sujet.

C'est la construction par le C. P. R., d'un pont assez bas pour être un obstacle à la navigation sur la rivière qui donna lieu au recours à Londres. Le procureur général du Nouveau Brunswick soutient que, d'après le traité Ashburton, la navigation sur la rivière St-Jean ressortit à la province. En vertu du traité la navigation doit être libre, ouverte aux deux parties et gérée par aucune des deux.

Le Conseil privé a décidé qu'en vertu du British North America Act il appartient au Dominion de régir la navigation au Canada et que le traité Ashburton n'infirmait en rien ce dispositif fondamental de la constitution canadienne. L'appel de la province a été en conséquence débouté avec dépens, la partie gagnante étant le C. P. R.

soufferte. L'on rappelle M. Larrieu, pour l'avoir entendu plus d'une fois dans ses chansons d'inspiration canadienne. Ce breton eut le mérite de faire connaître et de propager la chanson française et canadienne. M. Larrieu écrivit, dans les journaux français, sur le Canada, de très intéressantes choses très appréciées qui ont contre-balançé les mille et une sottises que d'autres ont pu écrire. Pour l'âme de M. Larrieu nous demandons à nos amis une pensée dans leurs prières.

MEIGHEN FARCEUR

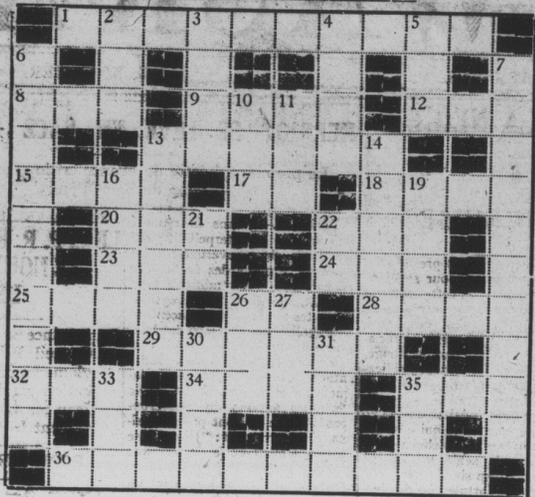
M. Meighen a de l'esprit... beaucoup lorsqu'il s'agit de faire plaisir aux français du pays et de s'en attirer les bonnes grâces. Il a même daigné essayer d'apprendre le français pour pouvoir dire à la population française du pays canadien (!) l'estime. Mais notre affection pour le chef tory se refroidira un peu en apprenant le net incident qui s'est passé à la Chambre tout récemment. A propos d'une résolution à l'effet de diminuer le tarif sur les automobiles et les camions, M. Casgrain, un député canadien-français, prit part à la discussion et présenta ses remarques en français. La Chambre écouta les paroles de M. Casgrain avec une grande attention. Puis M. Meighen se leva et commit une faute de très mauvais goût. Il donna à l'acte de fierté de M. Casgrain une couleur de ridicule, disant que la majorité de la Chambre n'avait rien compris aux réflexions du député, ce qui provoqua un large sourire chez une trentaine d'ignorants de ses adeptes qui osent se faire élire pour aller siéger dans un parlement bilingue, lorsqu'il ne connaissent pas un mot de français. Nos députés de langue française, M. Doucet entre autres qui depuis la session multiple ses questions, devraient de temps à autre sinon toujours employer la langue de la population qu'ils représentent. Nos compatriotes anglais viendraient peut-être à s'apercevoir de leur infériorité.

J.-G. B.

8^{DN}

CASSE-TÊTE

No. 8



TROUVEZ LA SOLUTION.

HORIZONTALEMENT

- 1—Grands verres à boire allemands.
- 8—Particule négative.
- 9—Autre mot pour "cloup."
- 12—L'un quelconque des deux corps dissous par un courant électrique.
- 13—Pousser des talles.
- 15—Canot léger.
- 17—Clef de musique.
- 18—Liqueur tirée du riz.
- 20—Principe de la vie.
- 22—Nom ancien de deux chaînes de montagnes.
- 23—Une des cyclodes.
- 24—Sans souillure.
- 25—En ajoutant "me" signifie intérieur.
- 26—Partie dure qui forme la charpente du corps.
- 28—Détruire.
- 29—Tresser de la paille ou du jonc.
- 32—Affaibli.
- 34—Royal.
- 35—Lettre grecque.
- 36—Ordre d'anthozoaires.

VERTICALEMENT

- 2—Mot arabe signifiant fils.
- 3—Nom donné à quelques sujets turcs.
- 4—Borne, lisière.
- 5—Tête d'une tige de blé.
- 6—Lettre Circulaire papale.
- 7—Philosophe Scythe.
- 10—Matière visqueuse et tenace.
- 11—Ultime (abréviation).
- 13—Attestation quelconque d'un fait.
- 14—Celui qui mesurait le sel de la gabelle.
- 16—Nourriture complète.
- 19—Quadrupèdes.
- 21—Forme du verbe être.

- 22—Préfixe négatif.
- 26—Participe passé du verbe signifiant enlever.
- 27—Station (abréviation).
- 30—Vallée espagnole dans les Pyrénées.
- 31—Poème d'Alfred de Vigny.
- 33—Mot latin signifiant "je".
- 35—Que rien ne trouble.

P. CYR.



La Graisse Cause des Incendies

Les graisses que l'on fait faire causent souvent des incendies désastreux. C'est encore un autre détail que nous ne surveillons pas suffisamment.

Quelles sont vos assurances sur vos propriétés et vos bâtisses. Etes-vous protégé suffisamment? Cette agence de la Hartford Insurance Co., est organisée pour écrire de bonnes polices d'assurances et pour vous donner de sages conseils.

J.-B. MICHAUD,
AGENT

Edmundston, N. B., Phone 3-11

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

NOTRE CONCOURS

A la personne qui nous enverra la meilleure solution du "Casse-tête" que nous avons plus haut, nous donnerons un abonnement à notre journal, pour la période d'un an, ou pour nos abonnés un renouvellement pour la même période.

Pendant quelques semaines, nous aurons différents autres casse-têtes. Si une personne arrive première plus d'une fois, elle devra nous donner le nom d'un parent ou d'un ami, à qui nous enverrons notre journal pendant un an.

Découpez le coupon et attachez le à votre solution, en ayant soin d'écrire lisiblement vos nom et adresse, ou les nom et adresse de la personne à qui vous désirez que nous envoyions LE MADAWASKA.

Nous recevrons les réponses au Concours No. 8 jusqu'à SAMEDI le 4 avril à six heures.

(COUPON)

Le Madawaska,
Edmundston, N. B.

Messieurs:

Je vous envoie la meilleure solution à votre "Casse-tête" No. 8 que j'ai pu trouver moi-même.

Nom

Adresse

Bébé Dormira Bien

C'est souvent parce que sa peau est en mauvaise condition, échauffée, gerçée, etc., que bébé ne peut pas dormir. Une mousse abondante du Savon Baby's Own dans un bain tiède laisse la peau adoucie, fraîche et peu sujette aux gerçures—c'est un grand aide au sommeil réparateur.

Le savon Baby's Own est le savon des mères canadiennes depuis bien des années.

Se vend 10c

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

A VENDRE

Une terre de 200 acres comprenant les lots 48 et 50 du 3ème rang au sud-ouest du Lac-Baker, dont près de 90 acres en culture et bien enclos, et le reste en bois franc et bois mêlé; au moins 1500 cordes; maison neuve à deux étages, grange, étable et hangars de bonne commodité; eau dans la maison; deux chevaux, tout le bétail, tout le roulant de ferme et instruments aratoires. Valeur \$4000.00. Termes faciles, ou bonne réduction pour argent comptant. S'adresser à:

MAX. CHASSE,

M.5-5fs. Thompson Lake, N. B.

Alexandre descend dans un hôtel et demande une chambre. On lui en montre une. Elle lui plaît. Il va s'inscrire sur le livre des voyageurs, lorsqu'il aperçoit — ô horreur! — une punaise dans le registre. Il prend vite son chapeau, sa valise et quitte l'hôtel. Sur le seuil, il rencontre l'hôtelier:

—Vous partez, monsieur? Qu'y a-t-il?

—Monsieur vous ne me feriez jamais coucher dans un hôtel où les punaises se renseignent sur la chambre que je vais occuper!

POUR VIVRE HEUREUX

Pour vivre heureux, il faut oublier le mal que nous faisons au prochain.

UNE FABRIQUE DEMOLIE

Vincennes, Ind., 19— Environ 60 personnes ont été tuées à Princeton, Ind., à 25 milles au sud d'ici. C'est à la fabrique Meuz, qui a été complètement démolie, qu'il y a eu le plus grand nombre de pertes de vie.

HABITS 'SEMI-READY'

Faits sur Mesure.

Nous avons un Bel Assortiment de CHAPEAUX, les formes et les couleurs sont les plus nouvelles.

Toutes nos marchandises de printemps sont maintenant installées.

Venez nous voir, et achetez votre complet "FAIT SUR MESURE"

chez

J.-P. SOUCY

UN CYCLONÉ SEME LA MORT ET LA RUINE AUX ETATS-UNIS

TOUTE LA REGION SUD DE L'ILLINOIS ET DE L'INDIANA DEVASTÉE—VILLES DETRUITES OU CONSIDÉRABLEMENT ENDOMMAGÉES. PLUS DE 800 MORTS ET 2000 BLESSÉS

Springfield, Ill., 19— Les premiers rapports officiels sur le désastre causé, hier par la tornade disent que le nombre des morts s'est élevé à 84 pour Westfrankfort, à 200 pour Desolo, à 150 pour Murphysboro, à 100 pour Griffin. Il sera de 150 à 200 pour Prince-town, Indiana.

Les dommages à la propriété se chiffrent à plusieurs millions de dollars. Il est impossible de déterminer dès à présent le chiffre total des dommages.

St-Louis, 19— Le chiffre des pertes de vie est évalué actuellement à 708. Le nombre des blessés serait de 1,500 tandis que 20,000 personnes sont sans abri.

Chicago, 19— Un cyclone a semé, hier, la dévastation dans le sud de l'Illinois. Plusieurs villes ont été rasées. Les dégâts à la propriété sont énormes partout sur le passage de la tornade et le nombre des victimes est considérable.

On rapporte 600 pertes de vie à Jacksonville.

L'ouragan se déclancha subitement et sa force augmenta rapidement. Partant de Tamarao, où les dommages sont minimes, la tornade frappa bientôt Dubois, où les dégâts sont élevés. Elle atteignit ensuite Halliway, puis Desolo où une école en briques de deux étages fut jetée à terre. Plusieurs enfants furent tués et un plus grand nombre blessés. West Frankfort fut la ville suivante éprouvée par l'ouragan qui la démolit en grande partie, tuant et blessant un grand nombre d'habitants. Vint ensuite le tour de Murphysboro qui supporta toute la furie du cyclone. Cette petite ville minière fut en partie rasée et les morts et les victimes furent très nombreuses.

DES CENTAINES DE PERSONNES SANS ABRI

Des centaines de personnes sont sans abri un peu partout et des demandes de secours ont été transmises à toute la région. A Parrish, une seule maison est demeurée debout.

A West Frankfort, le nombre des morts et des blessés s'élève à plus de mille, à Murphysboro, à 250. En apprenant ces nouvelles le gouverneur Small s'est occupé d'envoyer des troupes sur les lieux pour combattre les incendies et secourir la population éprouvée. Des trains de secours et des infirmiers de la Croix Rouge se préparent immédiatement à partir pour Chicago et St-Louis pour la région dévastée.

DEMANDEZ
Les Produits
Marven's "White Lilly"
Et n'Acceptez pas de Substitut.



Ne croyez pas la déclaration d'un épicier qui vous assure que d'autres biscuits "sont aussi bons." Il n'en est rien. Insistez pour obtenir les Produits Marven's White Lilly. C'est un garanti.

J. A. MARVEN Limited,

Moncton, St. John, Halifax, Montreal

THE STAR

— Home of Good Pictures —

VENDREDI — SAMEDI
VOTRE DERNIERE CHANCE DE VOIR
MEM-O-REA

Le Merveilleux Diseur de Bonne Aventure. Le Radio Humain

La plus grande attraction de son genre au monde.

SUPPORTE PAR
Un VAUDEVILLE de CHOIX

aussi
VUES SOCIALES
PATSY RUTH MILLET ET MATT MOORE

dans
THE WISE VIRGIN

Aussi Comédie.

2 Représentations à 2.30 et 7.30. Adm.: 35c et 10c
SAMEDI: matinée spéciale de vaudeville et vues pour les enfants. Adm.: 35c et 10c.

VOYEZ LES
Elegants CHAPEAUX
DU PRINTEMPS

chez
F.-X. CYR

Venant d'arriver des Ouvertures de Modes de St-Jean

CHAPEAUX et GARNITURES Importés

Les Plus Beaux Modèles

OUVERTURE

Samedi le 21 MARS

chez

F.-X. CYR,
Baker-Brook, - - - N.-B.

De Riche Saveur

Le Délicieux Thé

"SALADA"

satisfait les goûts les plus exigeants.
Un essai vous convaincra.

RAPPELEZ-VOUS

QUE SI

Vous avez besoin de la POLICE, téléphonez au numéro

153-3

Vous voulez appeler les POMPIERS, téléphonez au numéro

153-2

Vous voulez des VIANDES excellentes, du POISSON toujours frais, téléphonez au numéro

18-11

MICHAUD & BELLEFLEUR



S. LAPORTE

PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Films.

Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

AGRANDISSEMENT — Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la maille Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

Le Dimanche

C'est le dimanche soir, et dimanche de printemps.

Le jardin des Tulleries regorge de monde, messieurs aux tubes impeccables; grandes dames dont les figures pâlies par l'hiver émergent des hauts cols de jaquettes frileusement relevés dans la fraîcheur montant du mont du soir; nous nous plantureuses, aux multicolores kilomètres de rubans; soldats flâneurs, qui s'en vont traînant les godillots de nez au vent et les bras ballants, bonnes familles ouvrières qui se dirigent lentement vers le pot-au-feu domestique la femme lasse, s'appuyant plus fort au bras du mari poussé.

Sur tout cela le grand murmure de Paris: les senteurs lourdes de la terre travaillée par le renouveau; et là-bas derrière la carcasse ferrailleuse de la tour Eiffel descend dans le brouillard de la Seine un royal d'or de pourpre et de sang.

Un abbé marche lentement au milieu du jardin, savourant après l'étouffement des vapes le plaisir de respirer; se donnant de très loin une illusion de la campagne, à la vue de branches qui s'entendent en vigueur sur moineaux tout ronds de graisse qui piaillent à plein gosier pour défendre la branche choisie à l'approche de la nuit.

Il aurait du plaisir, l'abbé à s'attarder un peu là et d'autant plus que la foule s'écoule et qu'une sorte de silence descend sur les allées désertées. C'est si bon, à Paris un peu de calme et de solitude, fût-ce même à l'ombre maigrichonne des marronniers du 28 mars.

Mais voilà! il fut qu'il aille dîner chez les Suffles... c'est nécessaire de nécessité de moyen l'abbé pourtant aime pas les dîners officiels ils perdent le temps et l'estomac.

Mais on lui a répété sur tous les tons maîtres et mineurs... Les Suffles... gros industriels... comprenez... Vous ne pouvez pas refuser... impossible! indispensable! Après tout, pouvez pas vivre non plus en sauvages... ça donne des idées... relations!... oeuvres avenir!... et puis c'est une famille excellente!... chrétienne!... chrétienne!!!!

(On est prié de remarquer que la consommation graduée de points d'exclamation.)

Là dessus l'abbé prit une carte et écrivit au crayon... A M. l'abbé Delachambre, curé-doyen de Verduron.

Mon cher: Constance vient de me confier que le gigot d'ours dont je t'ai parlé ne sera jamais assez mariné pour ce soir. Comme je ne veux pas te casser les dents vient donc seulement lundi.

Puis une autre carte, sur laquelle il traça quelques mots M. et Mme Suffles de leur très aimable invitation, et sera exact au rendez-vous.

En souvenir de laquelle carte l'ecclésiastique en question se décide à se hâter au travers des allées devenues maintenant tout à fait silencieuses où semblent

AU FOYER

LA NEIGE ET L'ENFANT

Sous un ciel bleu, tout bleu, et riant de soleil
Vive la neige!
Vive l'enfant!
Sur le pré blanc, tout blanc, à son âme pareil,
Vive l'enfant!
Vive la neige!
Dans son paletot gris, tout gris, qui le protège,
Contre la neige,
Contre le vent,
Sous une tuque rouge, toute rouge, autant
Que ses deux joues,
Vive l'enfant!
Chaussé de la raquette en nerfs, qui l'allège,
Vive l'enfant!
Vive la neige!
L'enfant rose, tout rose, avide d'air uiquant,
Vive le vent!
Vive la neige!
Joyeux, plein de santé, comme tous ceux qui jouent
Dans la neige
Et dans le vent.
Jamais, quand nait l'hiver, jamais ne fait la moue.
Vive la neige!
Vive l'enfant!
Ses deux yeux noirs, tout noirs, comme ses deux mitaines
Vive la laine!
Vive l'enfant!
Font contempler près, tout près, les beautés lointaines
D'une âme saine,
Ame d'enfant!
Mille couleurs, l'hiver, se m'ent à la neige;
Vive la neige!
Oui, mille couleurs font rire les prés tout blancs.
Vive l'enfant!
La blanche neige fond, quand surgit le printemps.
Pauvre neige!
L'âme de l'enfant fait souvent comme la neige.
Pauvre enfant!

MARS

Premier Quartier, le 2
Pleine Lune le 10
Dernier Quartier, le 17
Nouvelle Lune, le 24

| FETES RELIGIEUSES | |
|-------------------|---|
| D. 1 | 1er du Carême, |
| L. 2 | De la férie, |
| M. 3 | De la férie, |
| M. 4 | Quatre-Temps, S. Casimir, c. |
| J. 5 | De la férie, |
| V. 6 | Quatre-Temps, Stes Perpétue et Félicité, mart. |
| S. 7 | Quatre-Temps, S. Thomas d'Aquin, conf. et doct. |
| D. 8 | 2e du Carême, |
| L. 9 | Ste Françoise Romaine, vve |
| M. 10 | Les SS. 40 Martyrs. |
| M. 11 | De la férie, |
| J. 12 | S. Grégoire le Grand, pape et doct. |
| V. 13 | De la férie, |
| S. 14 | De la férie, |
| D. 15 | 3e du Carême, |
| L. 16 | De la férie, |
| M. 17 | S. Patrice, év. et conf. |
| M. 18 | S. Cyrille de Jérusal., év. et doct. |
| J. 19 | S. Joseph, époux très chaste de la Ste V. |
| V. 20 | De la férie, |
| S. 21 | S. Benoît, abbé. |
| D. 22 | 4e du Carême, |
| L. 23 | De la férie, |
| M. 24 | S. Gabriel, Archange, |
| M. 25 | Annunciation de la B.V.M. |
| J. 26 | De la férie, |
| V. 27 | S. Jean Damascène, conf. |
| S. 28 | S. Jean Capistran, conf. |
| D. 29 | De la Passion, |
| L. 30 | De la férie, |
| M. 31 | De la férie. |

90 jours écoulés.

flotter encore quelque chose de la gelée des sourires du parfum des élégances qui l'emplissaient. Il n'y a qu'un instant et à 6 heures et demi remuant à Ste-Clotilde, il franchissait le pont de la Concorde avec une vitesse de 4 kilomètres à l'heure.

Une jolie antichambre vieux rose où brûle dans une intimité très douce la flamme de la plus coquette veilleuse du monde.

Un silence d'intérieur un parfum de bon "chez soi" un portemanteau couvert encombré de choses très fraîches de manteaux clairs de fourrures de toques de garçons de grand chapeaux de fillettes de pardessus de messieurs et là-bas, au bout du couloir, dans le salon; des voix joyeuses qui causent qui rient; c'est bien là le vrai dimanche, qui réunit tout le monde autour du foyer le dimanche voulu par la nature et ordonné par Dieu...

—Bonjour mon cher abbé... venez donc, je vais vous présenter à mes amis... M. X... Mme Y... etc., etc., etc.

En, en effet, tout le monde est aimable, bon garçon: les messieurs parlent à la papa, les dames ne minaudent pas les demoiselles n'ont pas l'air de statues moyen âge, les enfants ne s'obésissent pas à vous réciter: une fable; et dans son for intérieur l'abbé se dit: Décidément, les Suffles sont une bien bonne famille... J'y reviendrai.

—Hein, Monsieur l'abbé... quel riche temps il a fait aujourd'hui... —Un temps superbe; mais je n'ai pu en jouir qu'après vépres... —Eh, bien c'est malheureux! A 2 heures on ne se serait cru en plein été; du soleil partout, et sur chaque visage le bonheur de respirer, de borre de la lumière!... Aussi, regardez-moi toutes ses fillettes!... Ont-elles des mines?

Et d'un geste de papa heureux, il montrait, au bout de la table toute une rangée de minois éveillés de figures blondes et roses, qui riaient, toute une floraison de printemps, et qui faisait plaisir à voir.

—J'espère que vous en avez une jolie famille... et nombreux!... Car enfin à celle-là on peut ajouter: votre grande famille industrielle, vos trois cents ouvriers et vos cent soixante ou-

tal d'ailleurs, Madame intervient. —Ah! Monsieur l'abbé, on ne fait pas toujours ce que l'on veut... Ainsi moi, j'ai supplié la couturière de me... etc., etc. Deux heures après. Une chambre à coucher. Un monsieur qui fait sauter ses bottines, furieux; —Eh bien! tu sais je le retiens ton curé!

—Le fait est que je le trouve d'un avancé. —Avancé?... tu appelles ça avancé. Un gaillard qui ne serait pas capable de fumer un habeng!... C'est un socialiste!

—Et pourtant répond Madame, il n'y a pas dire... au fond... il a raison!... Franchement entre nous?... C'est clair: Les dimanches du garderas...

—Enfin, veux-tu que je diminue ma recette de 400 francs par semaine? Veux-tu que je supprime la moitié de tes robes? Je te le tiens, ce curé-là c'est un socialiste... et un sale socialiste encore!

Et sous les draps, ou monsieur s'est engouffré, on entend de vagues exclamations... —Christi... si chacun... se velle le faire respecter le dimanche où allons-nous!

—Voyons, mon chéri ne t'agrite pas comme ça ton faisait te retenir sur l'estomac... Il me prend pour un autre ce curé-là... Si jamais tu l'invites encore!

Voyons... conviens-en... la loi est faite pour tout le monde!... Mais lui émerge alors des draps l'oeil furieux le bonnet de coton en carnage sur l'oreille: —La loi?... la loi?... Je m'assois dessus!... Tu entends Aurélie... dessus!

Et le sommier craqua... désespéré.

Une autre chambre à coucher. Un abbé qui a des distractions en finissant son bréviaire...

—C'est raide, tout de même; ce patron qui se dit catholique... car il a le foupet de se faire passer pour catholique... et qui oblige cinq cents ouvriers à travailler tous les dimanches!... Je me figure saint Paul visitant son usine... Noctem quietam et finem perit... Et voilà un qui peut être sûr que je n'usurai pas ses serviettes!... et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. Amen.

Pierre l'Ermite.

Cormier & LeBlanc

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

THE PALATINE INSURANCE CO.

La Plus Grosse Compagnie d'Assurance-Feu au Monde
Nous sommes les Seuls Représentants Autorisés à Edmundston
Nous représentons aussi plusieurs autres Compagnies pour le Feu, toutes de première classe et dont les finances sont très enviables.

THE MUTUAL LIFE of CANADA

Nous sommes maintenant prêts à vous offrir un Nouveau Plan avec la MUTUAL LIFE of CANADA. Ce qu'il y a de mieux de meilleur marché en Assurance-Vie.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER,

A.-J. LEBLANC

Bureau: Edifice Madawaska

Chronique parlementaire

A LA LEGISLATURE

Un magistral discours de l'hon. M. Veniot. — Le premier ministre somme l'opposition de se prononcer relativement au contrôle et au développement des pouvoirs d'eau. — Nouvelle politique de colonisation.

SEANCE INTERESSANTE

Fredericton N.-B., 20. — L'exposé de la politique du gouvernement relativement à l'exploitation des ressources hydrauliques, l'énoncé d'un nouveau programme de colonisation, tels sont les principaux faits qui ressortent du magistral discours prononcé, mardi après-midi, à l'Assemblée législative du Nouveau Brunswick, par l'hon. M. P.-J. Veniot.

Le chef du gouvernement libéral a déclaré que le parti dont il est le chef est nettement en faveur du développement et du contrôle des pouvoirs d'eau par l'Etat. Il a poussé l'opposition au pied du mur et lui a demandé de se prononcer, une fois pour toutes, et de prendre une attitude à ce sujet.

"Le peuple du Nouveau Brunswick", déclara d'une voix énergique le premier ministre, "a le droit de connaître la politique du gouvernement et celle de l'opposition en ce qui concerne le développement de nos ressources hydrauliques. Vous devez être ou pour ou contre l'exploitation des pouvoirs d'eau par l'Etat: quelle attitude allez-vous prendre?"

L'hon. M. Veniot a exposé devant les membres de la Chambre les grandes lignes d'un nouveau programme de colonisation destiné à venir en aide à ceux qui désirent s'établir sur les terres de la Couronne.

Le discours qu'il a prononcé devant la Chambre a été religieusement écouté. Le premier ministre a parlé pendant plus d'une heure, et demie et fut applaudi à plusieurs reprises par ses collègues dans le cabinet et les députés de la droite qui, tous, étaient à leur poste. L'hon. M. Veniot, qui est un homme très cultivé et pour qui l'art de la parole ne semble pas avoir de secret, a parlé avec beaucoup d'éloquence, répondant aux accusations gratuites faites par le leader conservateur, lors de la séance de la veille.

Dans les galeries, il y avait une bonne assistance et les déclarations du chef libéral semblèrent produire un bon effet.

Il était 3 h. 35 mercredi après-midi, lorsque la Chambre passa à l'ordre du jour "considération de l'adresse en réponse au Discours du Trône".

L'hon. M. Veniot se leva. La droite l'applaudit énergiquement. A gauche il est inutile de le dire — il n'y eut pas d'acclamations.

Au début de son discours, l'hon. M. Veniot, après avoir fait l'éloge du proposeur et du second de l'adresse, eut des paroles très touchantes à l'adresse de l'hon. Dr. Pugsley, ancien lieutenant-gouverneur de la Province décédé il y a quelques semaines. Il rappela que cet homme d'Etat, au temps où il occupait un siège à la législature du Nouveau Brunswick, fut toujours d'un puissant secours aux nouveaux députés, qu'il fût libéraux ou conservateurs, auxquels il prodiguait de précieux conseils.

La veille, le leader conservateur, M. Richards, s'était vanté d'avoir remporté une éclatante victoire dans la ville de Moncton, lorsque M. Acilly fut élu, l'autonome dernier. L'hon. M. Veniot démontra que c'est en mêlant les questions fédérales aux problèmes provinciaux que l'opposition réussit à faire élire son candidat. Quant à la campagne menée dans le comté de Gloucester que l'hon. M. Rand a l'honneur de représenter aujourd'hui, à l'Assemblée législative le premier ministre exposa que les conservateurs ont fait valoir, au cours de la lutte, des préjugés de race et de religion que les libéraux n'auraient jamais songé à exploiter.

"En dépit de cette campagne de préjugés, menée contre nous", déclara l'hon. M. Veniot, "nous avons remporté la victoire. L'hon. M. Rand a été invité, par les chefs libéraux du comté de Gloucester, à se présenter dans cette circonscription électorale, et à se faire élire comme procureur général du Nouveau Brunswick. Ils ont accueilli avec confiance l'hon. M. Rand qui n'était pour eux qu'un étranger, un citoyen de langue anglaise et un protectant... Il n'ont pas hésité à l'élire dominant ainsi à toute la Province un beau témoignage de leur désintéresse-

ment et de leur largeur de vues. Monsieur l'Orateur, qu'il me soit permis de rendre hommage, dans cette chambre, aux électeurs du comté de Gloucester et de leur dire que je suis fier d'eux." (Longs applaudissements).

M. l'Orateur, continua l'hon. M. Veniot, "je connais l'hon. M. Rand depuis nombreuses années. Je pourrais même dire que je l'ai vu grandir. J'ai applaudi aux succès qu'il a remportés dans sa carrière et je sais qu'il peut remplir noblement la position de procureur général du Nouveau Brunswick." (App.)

Quelques minutes après cette déclaration un petit incident se produisit. L'hon. M. Veniot déclara qu'il avait déjà entendu parler de certaines gens qui lancent en circulation ce que l'on pourrait appeler des "chaînes des prières". Il sortit de sa poche une pièce de papier dont il donna lecture à la Chambre. L'auteur de ce document anonyme disait dans son article beaucoup trop et qu'il était même extravagant. Cette idée était répétée de deux ou trois manières différentes. "Vous qui re-

Suite à la page 5

MORTGAGE SALE

To Joseph Girard, of the Parish of Saint Ann, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer, and all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 27th day of July, A.D., 1917, and made between Joseph Girard, of the first part, and Damase Beaulieu, of the second part, and registered in the Madawaska County Records in Book O-2, pages 18 to 21, and assigned by the said Damase Beaulieu to Philippe Sirois, of an Indenture dated the 21st day of July, A.D., 1924, registered in Book R-3, at pages 594 to 595 of the Madawaska County Records, and by virtue of another Indenture of Mortgage dated the 26th day of May, A.D., 1919, made between Joseph Girard, of the one part, and Philippe Sirois, of the other part, and registered in Book U-2, at pages 436 to 439 of the Madawaska County Records, there will for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and province aforesaid, on the 14th day of April next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in

the said Indentures of Mortgage as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows:— Being a lot of land of Thirty (30) rods in Width fronting to the north-eastern bank or shore of Quisisibis Stream and extending back to the rear of lots of the said tier, and bounded on the upper side by lot number twelve (12) now owned and occupied by Protas Cyr, and on the lower side by lot number Ten (10) now owned and occupied by one Joseph Deschenes. Containing Ninety (90) acres more or less and being lot distinguished as Lot Number Eleven(11) in the first tier north-east of Quisisibis River granted to one F.-X. Cyr, and conveyed unto the Grantor hereof by one Ubald Thibodeau and Wife, by Deed Bearing date April 24th A.D., 1908, and registered in the office of the Registrar of Deeds for the County of Madawaska, in Book J-1, as number 10106, at pages 252-254 of the Madawaska County Records."

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 9th day of March, A.D., 1925.

Philippe Sirois, Mortgagee.

MICHAUD & CYR, Solicitor for Mortgagee. M12-4fs.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIER, près de l'Hôtel Royale, Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN, Comptable Licencié, Fredericton, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY, Edmundston, N. B.

Avocat Albert J. DIONNE, B.A., Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos E. Bard, Edmundston, N. B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER, B.A., Avocat, Notaire Public, Edmundston, N. B.

Avocats MICHAUD & CYR, Bureau: Maison de Cour, Edmundston, N. B.

Hopital HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B., Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Entrepreneur A. BOUCHER, Peinture—Tapisserie—Imitations, Frais Funéraires, Spécialité: Réparation des vieux meubles, Royal Hotel, Tel 126-21

Si vous l'avez eue! Quoi donc? Cette Première "Croqué" Et après?

Vous êtes l'un des heureux de ce monde. Vous avez connu la mystérieuse saveur de la plus exquise barre de chocolat au lait qui existe. Quelle barre voulez-vous donc dire? Celle dont l'étiquette est reproduite ci-contre— 5c et 10c



CANADIENS QUI REVIENNENT DES ETATS-UNIS



De nombreuses demandes de renseignements sur le nord d'Ontario, le Québec et les provinces de l'Ouest, sont reçues journellement par les agents spéciaux stationnés aux Etats-Unis, déclare un représentant du gouvernement fédéral canadien dont le bureau est à Detroit. Dans la plupart des cas, dit-il, ce sont des Canadiens français qui désirent revenir s'établir sur des terres canadiennes. Notre photographie représente les familles des quatre frères Fiamondon, de Frovoment, Mich. Au nombre de 36 ces Canadiens, originaires du Québec, ont quitté les Etats-Unis pour aller s'établir dans l'Alberta. Ils avaient un peu d'argent et possédaient une certaine expérience agricole, aussi réussirent-ils rapidement dans l'Ouest. Leur succès les encouragea et bien qu'ils écrivaient à leurs parents et à leurs amis restés aux Etats-Unis et firent revenir au Canada plusieurs autres familles qui, comme eux, se joignent aujourd'hui de leur nouvelle situation.

Il y a beaucoup de Canadiens-Français établis dans l'Ohio et le Michigan sans parler des Etats de la Nouvelle-Angleterre qui reviennent au Canada. Les agents d'immigration affirment que cinquante pour cent des immigrants venus des Etats-Unis au Canada, sont des Canadiens ou des Américains ayant déjà habité le Dominion. La photographie ci-dessus a été prise dans l'Alberta à l'arrivée du train du Chemin de fer national du Canada qui amenait les quatre familles Fiamondon.

OPTICIEN. EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE. EDDIE J. ALBERT, Rue Victoria, — — — Edmundston, N.B.

ASSURANCE FEU! ACCIDENT! VIE! Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, Avocat, L.J. DIONNE, Phone 114-21

BIJOUTERIES. Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire français. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises. EDDIE J. ALBERT BIJOUTIER EDMUNDSTON, N. B. La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

A LA LEGISLATURE

Suite de la page 4
cevez cette circulaire, était-écrit au bas de la feuille, copiez-la et adressez-la à dix autres personnes.

"Je crois que nous avons là", déclara l'hon. M. Veniot, "la chaîne de prières de l'opposition" (rites à droite; protestations à gauche).

M. Richards, leader conservateur, se leva: "Pouvez-vous prouver que l'opposition est responsable de cet article? demande-t-il sur un ton solennel."

"Non, répond aussitôt l'hon. M. Veniot en souriant, parce qu'elle a oublié de mettre son nom au bas."

(Hilarité générale à droite et applaudissements.)

L'hon. M. Veniot déclara qu'il ferait faire une enquête pour découvrir l'auteur ou les auteurs de cette circulaire.

Comme l'heure tardive ne nous permet pas de donner un compte rendu complet du discours de l'hon. M. Veniot à cause de la nécessité de nous sommes d'expédier notre courrier, à 6h.20 pm, c'est-à-dire dès la fin de la séance de l'après-midi, voici en résumé les deux principaux sujets exposés par le premier ministre qui a fait une revue générale de l'administration de son gouvernement.

"Le gouvernement est convaincu", déclara l'hon. premier ministre, "de la nécessité de développer, dans leur pleine mesure, les ressources naturelles de la province; c'est par ce moyen seulement que l'on parviendra à restaurer l'équilibre dans les affaires. Il faut encourager l'établissement de nouvelles industries et ne négliger aucun effort de ce côté. Une étude approfondie de la situation nous a démontré que nous ne pouvons espérer voir naître de nouvelles industries ou assister à la mise en valeur de nos ressources naturelles si nous appliquons pas à développer nos magnifiques pouvoirs d'eau. Il est absolument essentiel de livrer au peuple à des taux aussi bas que possible, l'énergie électrique dont il a besoin. Le programme du gouvernement, relativement au contrôle par l'Etat, de certaines entreprises dont le public est appelé à bénéficier, a donné, jusqu'ici, d'heureux résultats et sera désormais strictement suivi."

"Le développement d'une usine hydro-électrique, au Grand Sault", poursuivit le chef du gouverne-

ment "ne fait plus aucun doute. Au cours de la dernière session, j'ai déclaré que nous agirions avec prudence dans cette affaire, et que rien ne serait fait avant que nous ayons recueilli tout les détails relatifs à cette entreprise. Il était aussi entendu que le coût approximatif du projet serait soumis au peuple, pour approbation, avant que de grandes dépenses fussent faites dans le but de mettre le projet en marche. Je désire maintenant avertir la chambre et la province que le besoin de fournir à la population l'énergie électrique à un taux moins élevé se fait si impérieux que je dois immédiatement dans cette entreprise. En agissant ainsi, je ne crois pas manquer à la promesse que j'ai faite, en Chambre, l'année dernière. Déjà, de tous côtés, on demande au gouvernement de distribuer l'énergie électrique à des taux plus raisonnables et l'on attend, de la part du parlement, l'assurance que les travaux, sur la rivière Saint Jean, vont commencer incessamment. Quant aux marchés dont nous pourrions disposer pour l'énergie électrique que produira cette usine, nous n'en sommes pas inquiets. Les 40,000 à 60,000 chevaux-vapeur qui représentent le rendement initial de l'usine ont déjà un marché qui les attend et qui pourrait même absorber davantage."

"On demandera, peut-être", déclara un peu plus loin l'hon. premier ministre, "si le gouvernement est assuré du développement de nouvelles industries. A ceci, je puis répondre que nous avons non seulement, cette assurance, mais que nous possédons la ferme conviction que les manufacturiers de pulpe et papier dans cette province sont prêts à augmenter leur matériel de manière à produire, sur une plus grande échelle que nous commencerons les travaux au Grand Sault. Je puis ajouter qu'en vue de ce développement, plusieurs manufacturiers de bois franc se sont implantés dans la province et fonctionnent actuellement sur une basse échelle, attendant le jour où, grâce au gouvernement qui leur fournira l'énergie électrique à un taux raisonnable, elles pourront augmenter le volume de leurs opérations. Cela veut dire que non seulement nous pourrions vendre le pouvoir qui développera l'usine de Grand

Falle, mais que nous serons en mesure d'augmenter les revenus ordinaires de la Province provenant des terres de la Couronne.

"Une fois que l'usine de Grand-Falls sera reliée à celle de Musquash et que les petits pouvoirs d'eau seront exploités, toutes les parties de la province pourront bénéficier d'une énergie électrique à un taux relativement bas.

"Grâce à l'expérience que nous avons acquise dans cette province", poursuivit l'hon. M. Veniot, "grâce aussi à la connaissance des systèmes en usage dans l'Ontario et ailleurs, nous sommes convaincus qu'il est possible de créer un fonds de réserve suffisant pour permettre à la province de venir en aide financièrement aux districts éloignés de façon à leur permettre de profiter des mêmes avantages dont jouiront les municipalités situées près des lignes de distribution. Par ce moyen, nous espérons que dans une période relativement courte et qui suivra la construction de l'usine hydro-électrique de Grand-Sault, la plus grande partie de la population rurale pourra profiter des avantages que procurera le développement de nos pouvoirs d'eau."

"La détermination que j'ai prise de modifier mon programme de procédure en ce qui concerne le programme où ces travaux du Grand Sault sont probablement des critiques. Il n'y a qu'une raison qui m'engage à prendre cette décision. On dira que le Gouvernement devrait accepter l'entière responsabilité de sa nouvelle politique ou de changements qu'il impose à son programme. Bien que cela soit vrai, dans le sens ordinaire du mot, je désire signaler qu'il est venu aux oreilles de l'administration provinciale que des intérêts financiers jouissent d'une certaine influence dans les limites de cette Province et même au delors, ont délaissé une campagne organisée et de contrôle de nos pouvoirs d'eau par le gouvernement. Ce dernier n'a jamais hésité lorsqu'il s'est agi de faire connaître sa politique relativement à ce principe d'administration par la Couronne. Cependant nos amis de l'opposition n'ont pas de politique définie sur la question de développement hydraulique de la Province. Pas la bouche de leur chef dans cette Chambre, ils disent que le jour où les élections générales seront annoncées, ou que d'ici là, ils feront une déclaration de principe. Le peuple du Nouveau-Brunswick devrait connaître, dès maintenant, leur attitude sur cette importante question. Sont-ils en fa-

veur du développement de nos pouvoirs d'eau par le gouvernement, ou sont-ils disposés à remettre entre les mains de compagnies privées le soin de mettre à valeur la houille blanche dont le pays dispose? Nous n'avons pas le temps d'attendre aux élections pour connaître leur opinion sur ce problème qui est sans doute le plus important que nous ayons eu à résoudre au cours de l'histoire de cette province.

"Qu'on ne m'accuse pas de vouloir diriger une ligne de conduite à nos amis de la gauche; ils ont le droit de prendre l'attitude qu'ils jugent à propos d'adopter. Cependant, je le répète, le peuple de cette province a le droit de connaître la politique du gouvernement et celle de l'opposition en ce qui concerne le développement de nos ressources hydrauliques. Vous levez être ou pour ou contre l'exploitation des pouvoirs d'eau par l'Etat. Quelle attitude allez-vous prendre? Je viens de vous dire que certaines influences travaillent à nuire au gouvernement dans le développement et le contrôle des forces hydrauliques. J'ai en ma possession des preuves évidentes de ce que j'avance. On m'a invité à discuter certains change-

ments à faire subir à notre politique relativement au contrôle des pouvoirs d'eau de la province, mais au nom du gouvernement, j'ai énergiquement refusé. Je sais qu'une organisation travaille présentement dans le seul objet de nous empêcher de mettre notre programme à l'exécution. Sans vouloir m'arrêter à discuter, au détail, le travail de cette organisation, qu'il me soit permis de lire à cette Chambre que des tentatives ont été faites pour convaincre le peuple que l'entreprise ne dans ce mouvement. Je ne puis dire si, en agissant ainsi, ils ont été influencés par les organisations qui travaillent contre nous ou s'ils ont simplement agi dans le but de nous critiquer, avec espoir de se faire du capital politique. Cependant, une chose dont je suis convaincu c'est que quelques soient les motifs dont s'inspirent ces critiques des membres de la gauche, l'attitude de ces derniers est de nature à encourager la propagande contre nous.

"Nos amis de l'opposition répondront peut-être que le fait de critiquer le développement hydraulique de Musquash n'entraîne

pas nécessairement la condamnation de la politique du gouvernement en ce qui concerne l'exploitation de nos pouvoirs d'eau. Je répond à ceci que les influences qui travaillent contre nous n'hésitent pas à dire que l'opposition n'ayant aucune politique définie en ce qui concerne cet important problème, de nos pouvoirs d'eau, ses critiques peuvent être et même doivent être acceptées comme une condamnation de l'initiative prise par le gouvernement sur cette question. Il est incontestable que l'attitude de l'opposition sur ce sujet, toute involontaire qu'elle puisse être sert largement aux promoteurs de cette propagande secrète et hostile que l'on dirige contre nous en essayant de jeter le doute dans les esprits sur la valeur de notre politique de développement et de contrôle par l'Etat. Je pourrai, si la chose est nécessaire, donner le plus amples détails sur le mouvement qui se fait à l'heure actuelle pour entraver la mise à exécution de notre entreprise du Grand-Sault."

Dans son discours, l'hon. M. Veniot a énoncé une nouvelle politique de colonisation destinée à aider ceux qui désirent s'établir sur les terres de la province et défricher notre patriotisme national.

"Jusqu'ici", déclara M. Veniot, "le colon désireux d'obtenir une terre de cent acres afin de s'y établir, devait se soumettre à certains règlements qui ont pu être bons dans le passé, mais qui, aujourd'hui, étant donné les conditions qui prévalent, l'empêchent de développer suffisamment sa propriété, au cours des premières années qu'il y travaille.

Actuellement le colon qui fait application pour une terre obtient un lot dans les limites géographiques par les compagnies qui s'occupent du commerce du bois et de la pulpe. Celles-ci coupent tout le bois qui environne la propriété du colon et ce dernier en est réduit à ne prendre que le bois de dix acres qu'il est obligé de couper en trois ans. Dorénavant, le gouvernement gardera en réserve, pour fins de colonisation, de vastes terrains en bois, dont le contenu en lots de cent acres chacun. Ces terrains ne contiendront pas moins de dix lots. Les marchands de bois pourront encore y faire des coupes, mais le colon retirera un certain pourcentage sur les profits.

PIERRE.

"Le Soleil."

LISEZ ET FAITES LIRE
L'E MADAWASKA

SICANA
La merveilleuse Pipe qui donne constamment satisfaction.
Se vend partout à \$1.50
Expédiée quel n'importe quel adresse au même prix, frais de poste payés.
JOS. COTE, Ltée, Importateurs. — QUEBEC
Seuls Agent pour le Canada

CARÈME CHEESE
KRAFT
FROMAGE
KRAFT-MAKERS
Cheese Co. Ltd., Montreal.
Envoyez-moi livre de recettes gratuits.

De pas nécessairement la condamnation de la politique du gouvernement en ce qui concerne l'exploitation de nos pouvoirs d'eau. Je répond à ceci que les influences qui travaillent contre nous n'hésitent pas à dire que l'opposition n'ayant aucune politique définie en ce qui concerne cet important problème, de nos pouvoirs d'eau, ses critiques peuvent être et même doivent être acceptées comme une condamnation de l'initiative prise par le gouvernement sur cette question. Il est incontestable que l'attitude de l'opposition sur ce sujet, toute involontaire qu'elle puisse être sert largement aux promoteurs de cette propagande secrète et hostile que l'on dirige contre nous en essayant de jeter le doute dans les esprits sur la valeur de notre politique de développement et de contrôle par l'Etat. Je pourrai, si la chose est nécessaire, donner le plus amples détails sur le mouvement qui se fait à l'heure actuelle pour entraver la mise à exécution de notre entreprise du Grand-Sault."

Le Printemps Est Arrive
C'EST LE TEMPS DES PALETOTS LÉGERS POUR HOMMES
VENEZ Voir notre Assortiment Complet de PALETOTS, faits de tous les tissus: Twill, Gabardine, Cravanette, Tweeds et Velours.
Les Modèles sont les plus récents et les prix très modérés, variant de \$15.00 à \$35.00
CHAPEAUX "BROCK"
Toutes les dernières nuances de gris et brun à \$5.
CRAVATES BAS 75c, \$1., \$1.25, \$1.50 50c, 75c, \$1., \$1.25
POUR Marchandise Supérieure et meilleur SERVICE VENEZ CHEZ
KASNER.

Mouflons Canadiens dans les Alpes Autrichiennes
L'Alpe d'acier national de Banff est vu réduite de six unités ces jours derniers, par le départ d'autant de mouflons ou "big-horns" pour les lointains pays d'Europe, où les chèvres perpétuent leur race dans les Alpes autrichiennes.
L'idée d'acclimater les mouflons canadiens en Europe vint au comte Hobenloe, qui lors d'une visite dans les montagnes Rocheuses il y a quelques temps, remarqua l'aptitude et la robustesse de ces animaux. Il crut qu'ils pourraient très bien vivre et se reproduire dans les montagnes de son pays, où ils constitueraient une attraction nouvelle pour les touristes et surtout pour les chasseurs. Anxieux de mettre son idée à exécution, le comte Hobenloe entama des pourparlers avec les autorités canadiennes et réussit à faire l'acquisition, pour son compte personnel, de deux béliers et de quatre brebis, qui lui sont actuellement expédiés par Dominion Express via le Pacifique Canadien. Placés dans des cages spéciales à claire-voie, vastes et confortables, les mouflons suscitaient une vive curiosité sur le quai de la petite gare de Banff, le jour de leur départ. Ils quittent pour toujours les montagnes qui entourent la coquette villégiature des montagnes Rocheuses, et sur les cimes desquelles ils avaient pu vivre en toute liberté et gambader en toute sécurité, sous la bienveillante protection des lois qui régissent l'administration du parc national de Banff.
Comment ces bêtes s'accommoderont-elles de leur pays d'adoption? Le comte Hobenloe croit qu'elles s'acclimateront facilement en raison des conditions d'existence à peu près identiques, et l'altitude et le caractère des montagnes sont à peu près semblables, ainsi que le climat, et il n'est pas impossible qu'avant deux ans, des troupeaux de mouflons canadiens, aussi nombreux que ceux que peut apercevoir le touriste aux environs de Banff et Lac Louise, paissent sur les flancs des Alpes tyroliennes.

TOUTE FEMME SE DEMANDE
Comment elle pourra le mieux conserver son charme pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé, ses traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'à ceux charmes de tous ceux qui lui sont chers.
Le Régulateur de Santé de la Femme de Dr. J. Larivière
Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté et tout féminin, contient en soi la réponse qui ne failit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature tendant à stimuler la fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impure, du manque d'exercice et de sommeil à la santé ou de la végétation des autres soins de l'hygiène. Lorsque on se sent dans un état qu'on qualifie de "déprimé", le Régulateur est absolument inefficace et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de débilité des organes digestifs, de troubles du système nerveux, de troubles menstruels, et autres troubles de santé pendant les changements de la vie. On le trouve dans toutes les pharmacies et dans les magasins de produits naturels.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924) \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston — J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
A.-A. CYR, Cashier.

ATTENTION !

Le 1er AVRIL
MERCREDI SOIR à 8 heures
A LA MAISON DE COUR

CONFERENCE

sur
L'HYGIENE ET LA TUBERCULOSE

par des Médecins compétents

L'Entrée est Gratuite.

Les enfants ne sont pas admis.

J. F. RICE & Sons

100% MARCHANDISES SIMMONS 100%

Nous ne vendons exclusivement que les Lits, Matelats et Sommier de la marque "SIMMONS."

POURQUOI ?

Parce que chaque article est 100% de matériel neuf, garanti pour donner satisfaction.

Avant d'acheter un matelas, assurez-vous de ce qu'il contient à l'intérieur.

SI VOUS VOULEZ SATISFACTION

Allez Chez
Le Tailleur FOURNIER

HABITS faits sur mesure au prix du Ready-Made
Habits pressés pour 75c

MES DAMES !

POUR VOTRE CHAPEAU

C'est Mme L.-P. FOURNIER que vous irez voir.

Et les Prix?
Pas Plus Cher que \$4.00

Les coupons s'enlèvent très vite chez Mme Fournier.
Si vous voulez profiter des bas prix, achetez dès maintenant.

NOTES LOCALES

L'abbé E. Gagnon, curé de Notre-Dame du Lac était en visite ces jours derniers chez sa nièce Mme D. Morrison.

Le Dr. E. Simard, de Rimouski, était en ville à la fin de la semaine dernière par affaires.

Le Dr. Drapeau de L'Isle-Verte, P. Qué. était de passage en ville lundi dernier.

M. Adélard Michaud de St-Alexandre de Kamouraska était en ville hier. Il était l'hôte de son oncle M. A. Boucher de l'Hotel Royal.

La grande retraite du Carême qui a duré une semaine, à l'Eglise Immaculée-Conception, s'est terminée dimanche soir. Cette retraite fut prêchée par les Pères Sylvestre et Jean-Baptiste de l'Ordre des Franciscains.

Dimanche prochain, à la messe de huit heures, les Chevaliers de Colomb feront en corps leur communion annuelle du Carême.

L'on apprend que M. Albert C. Bérubé, employé aux bureaux du Canadien National en notre ville est transféré à Moncton. M. Bérubé prendra dans ce dernier endroit la conduite du bureau où il travaillera. C'est une promotion pour M. Bérubé et nous l'en félicitons.

Mlle Alma Gagné est partie la semaine dernière pour Moncton où elle étudiera la peinture avec Mlle Jeanne Leger, artiste renommée qui est revenue de Paris l'automne dernier. A son retour Mlle Gagné se propose d'ouvrir un studio à Edmundston. Nous lui souhaitons un franc succès.

La soirée qui devait avoir lieu le 19 mars dernier et donnée par l'équipe de hockey des jeunes filles, a été remise à la semaine de Pâques; cette remise fut causée par les cérémonies de la retraite. Aux personnes qui se sont rendues, les organisatrices demandent de bien agréer leurs excuses en attendant de les revoir à la date que nous annoncerons.

L'abbé P. Violette curé de St-Joseph était de passage en ville aujourd'hui.

L'abbé F. Verret de St-Jacques était de passage en ville au commencement de la semaine.

AVIS

Le CLUB DE PECHE et de CHASSE de MADAWASKA aura sa première assemblée régulière dans la Salle des Chevaliers de Colons, MARDI le 30 mars à 8 heures du soir. Le but de l'assemblée est la nomination des directeurs et la discussion des affaires ordinaires d'administration.
T.-J. SCOTT, secrétaire.

ACCIDENTS

M. Thomas Lacombe de Verret a été la victime d'un sérieux accident lundi dernier. Alors qu'il faisait fonctionner son moteur à gazoline, ses habits furent saisis par la roue d'air et il fut projeté violemment sur le sol. M. Lacombe souffre d'une double fracture à la cuisse et de nombreuses contusions.

Le fils de M. L.-P. Beaulieu en sautant du toit d'une bâtisse alors qu'il jouait avec d'autres compagnons, s'est fracturé la cuisse et le bras. Son état n'est cependant pas désespéré.

A VENDRE

Un magnifique lot situé à 200 pieds du Couvent de St-Basile et à 600 pieds de l'Eglise. Grand terrain 200 pieds par 76 de large. Maison de 30x26 bâtie sur le lot, bien finie avec cuisine de 19x15, écurie de 30x26 et grand hangar. S'adresser à :

COME CYR,
418-26 m. St-Basile, N.B.

A VENDRE

Un taureau Ayrshire enregistré âgé d'un an, à un prix très raisonnable. S'adresser à :

JOS. L. BERUBE,
318-26m. St-Jacques, N.B.

ON DEMANDE

Une servante pour ouvrage général de maison, s'adresser à :

Madame A. Lynott,
11, Edmundston, N.B.

VENTE A L'ENCHERE

—DE—
CHEVAUX PERCHERONS ENREGISTRES
—A—
L'ECOLE D'AGRICULTURE
—DE—
SAINTE-ANNE DE LA POCAPIERE
Comité de KAMOURASKA, P.Q.
Mercredi le 1er avril 1925

LE CERCLE DOLLARD OBTIENT UN NOUVEAU SUCCES

Lundi et mardi dernier le Cercle Dollard des Ormeaux donna un magnifique concert dramatique musical au profit de la Bibliothèque paroissiale. Comme dans le passé le public sut apprécier la belle œuvre du Cercle en assistant en grand nombre à ces représentations. Les amateurs rendirent très bien le drame de Lemay: L'Espionne Boche ainsi que la comédie: "En Pension chez son Groom."

Lundi soir l'Harmonie d'Edmundston fournit la musique et le nouveau sut se faire apprécier de toute l'assistance. Mlle Lavorte avait daigné prêter son concours pour un entracte et chanta l'une façon admirable ce qui lui valut un rappel. Mlles Cécile et Régina Carrier chantèrent également un chant patriotique.

Mardi soir l'orchestre d'Edmundston, composé des meilleurs musiciens de la ville, sous la direction de Dr. P.-H. Laporte, était au programme pour la partie musicale de la soirée. Une partie du Corps des Cadets, sous la direction de M. Roch, prirent une part importante dans l'exécution du drame, et prouvèrent au public que celui-ci a raison d'en être fier et de lui donner son encouragement.

Les meubles étaient gracieusement fournis par la Maison J.-F. Rice & Sons.

ARSENAULT SIDING

Dimanche dernier, après la messe, le Rév. J.-B. Thibault faisait tirer au sort une magnifique boîte de chocolat donnée par Mme Frank April, au profit de notre presbytère dont les travaux commencent prochainement. L'heureuse gagnante fut Mlle Rose-Aimée Piquette. Le montant de la vente des billets a dépassé soixante dollars.

Monsieur le curé remercia tous ceux qui avaient contribué ainsi que Mme April qui s'était aussi dévouée.

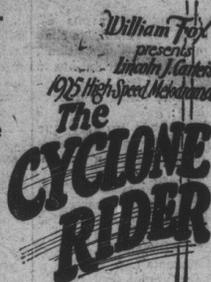
CASINO

VENREDI -- SAMEDI

Meilleur que "Fast-Mail" ou "Eleventh Hour"

Avec grande Troupe d'Etoiles.

aussi
COMEDIE - SERIE
13 rouleaux.



MERCREDI -- JEUDI

THE CLEAN HEART

avec
Percy MARMONT et Marguerite LAMOTTE
en 9 parties.

LUNDI -- MARDI

KATHERINE
MacDONALD
in
"CHASTITY"

aussi TELEPHONE GIRL No. 4.

LES VETEMENTS DU PRINTEMPS

Les meilleures Manufactures du Canada, d'Angleterre et d'Italie se sont jointes à nous pour vous offrir les plus beaux vêtements pour le printemps. Pour constater leur succès et le nôtre vous n'avez qu'à venir examiner nos marchandises.

DU CANADA

CHAUSSURES F.-W. Slater,
HABITS Society Brand,
SOUS-VETEMENTS
Hatchway,
Took Bros. Ltd.,
E. & S. Currie Ltd.,
BAS "Holeproof"
CASQUETTES "Wolves"
Merceries "Strand et Supreme"

D'ANGLETERRE

Crockett & Jones,
SOULIERS "Swan"
PALETOTS & Gabardine
"AquaRock",

DITALIE
G. B. BORSALINO,
L'un des meilleurs manufacturiers de CHAPEAUX du monde entier.

C'est Avec Plaisir que
Nous vous Montrons ces Marchandises.

JOS MOSCOVICZ
Chaussures—Hardes Faites—
Merceries—Chapeaux.

BLOC MADAWASKA